

ler leurs engagemens et l'usage qu'elles doivent faire des armes que la patrie leur a remises entre les mains. Il leur a donc adressé le discours suivant, dans lequel on retrouve avec plaisir l'ame et le sentiment d'un général soldat, parlant à des égaux qu'il commande.

BRAVES FRÈRES D'ARMES,

* Quels souvenirs touchans cette fête auguste ne réveille-t-elle pas dans vos ames ! L'Egalité ! Voyez , à ce nom seul , les trônes des tyrans s'érouler , les peuples secouer le joug et tendre vers vous des bras encore chargés de fers : non , tant qu'il respirera un tyran sur la terre , tant qu'un seul de nos frères gémira sous l'oppression , le triomphe de l'Egalité n'est qu'imparfait. C'est à vous de l'assurer à jamais , vous avez brisé le sceptre des rois : c'est à vous d'achever votre ouvrage ; la trompette a sonné , l'ennemi nous provoque , la patrie nous appelle : tout est dit pour des républicains , nous volerons à la victoire. »

Tous les soldats ont répondu par des cris unanimes de vive la Liberté ! vive l'Egalité ! Je lisois dans leurs regards le gage et l'espérance assurés de la victoire. A ces discours ont succédé des danses et des chants. Les nègres qui venoient d'être mis en liberté , en consacrent le premier usage à la célébrer par un ballet figuré , très bien exécuté. Tout à coup paroît une jeune femme , c'étoit la Liberté elle-même qui vient se présenter aux hommages de ses nouveaux enfans , les nègres la reconnoissent , l'entourent , lui expriment un dévouement et une reconnaissance éternelle. La Liberté les contemple et paroît satisfaite de son ouvrage.

Tous les cœurs étoient épanouis et disposés à l'allégresse. Les représentans sont descendus de la montagne et se sont mêlés avec le peuple , je suis descendu avec eux ; j'ai joui comme eux d'un nouveau spectacle : l'aspect de la montagne étoit totalement dérobé par la foule immense qui la couvroit en amphithéâtre ; en arrivant nous l'avions vue dans sa nudité native , belle de sa majesté , parée d'un simple gazon , fruit naissant de la nature ranimée ; en ce moment elle nous paroît avoir enfanté des hom-